L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 45, 1er décembre 2017

Haute couture septentrionale



La designer de mode de Lutselk'e, Tishna Marlowe, remporte un vif succès avec ses créations où l'esthétique dénée épouse la mode contemporaine. (Crédit photos : Denis Lord)

Collège Nordique

Bilan positif



Page 3

Défilé du Père Noël

Un train humain



Page 5

Gouvernance

La FFT s'ouvre aux membres individuels

Denis Lord

La Fédération franco-ténoise (FFT) a ouvert ses portes aux adhésions individuelles lors de sa dernière assemblée générale annuelle du 14 octobre 2017, optant ainsi pour un modèle hybride utilisé chez les francophones du Manitoba, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Saskatchewan. D'autres organismes francophones porte-parole des provinces et territoires sont représentés par des modèles d'adhésion associative ou individuelle. « Ça a beaucoup varié au fil des décennies, de dire le professeur de sciences politiques à l'Université Simon Fraser, Rémi Léger. Il y a eu des vagues et des va-et-vient. »

M. Léger cite comme exemple le cas de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, qui a eu une structure hybride de 2005 à 2016 pour ensuite se recentrer sur les adhésions citoyennes. Il souligne également le cas de la Société franco-manitobaine, qui a adopté un modèle d'adhésion plurielle plus tôt cette année, et a changé son nom pour celui de Société de la francophonie manitobaine. Son conseil d'administration est formé de 21 personnes élues selon un système relativement complexe; les membres individuels choisissent des membres organisationnels et des membres organisationnels sectoriels nomment des membres individuels. À l'intérieur même d'un modèle hybride, donc, plusieurs formules sont possibles.

Plan de match territorial

En 2018, à une date pour l'instant indéterminée, la FFT lancera une campagne pour recruter ces nouveaux membres individuels. Aucun objectif en termes de nombre de personnes n'a été fixé jusqu'à maintenant. Un comité de mise en place des statuts et règlements dirigera cette campagne dès son instauration au mois de janvier. Il sera constitué d'un membre du conseil d'administration et d'un employé de la FFT, assure le directeur général de la FFT, Jean de Dieu Tuyishime, qui supervisera sa création.

D'ici là, les Ténois qui veulent adhérer à la Fédération franco-ténoise peuvent d'ores et déjà le faire gratuitement, aucun montant n'ayant été fixé lors de la dernière assemblée.

Les nouveaux règlements

Lors de sa prochaine assemblée générale annuelle, le conseil d'administration de la FFT, comme le stipule l'article 4.1 de ses statuts et règlements, passera de cinq à sept sièges. Deux sièges sont réservés aux membres corporatifs de Yellowknife, un siège est dévolu aux associations francophones régionales de Hay River, Inuvik et Fort Smith. Et un siège est assigné à un membre individuel de Yellowknife. Ces membres du CA sont élus par leur communauté locale, individuelle ou associative, selon le cas. En revanche, tous les membres peuvent élire le président, qui peut être un membre individuel ou le délégué d'une corporation.

Le règlement prévoit qu'un membre individuel d'une région donnée peut devenir membre du conseil d'administration pour pallier l'absence d'une association.

Étant donné la disparition des associations francophones d'Inuvik et de Fort Smith, s'il y avait une élection aujourd'hui, le CA de la FFT pourrait être formé de quatre membres individuels et de trois membres corporatifs. Advenant un retour de ces associations, il n'y aurait plus qu'un seul membre individuel au conseil, dans la mesure où le président élu serait un délégué.

D'après M. Tuyishime, l'objectif de cette ouverture aux membres individuels est de conserver une représentation des régions — Inuvik et Fort Smith — où

#Francoténois
Suite en page 2

Éditorial



Maxence Jaillet

La francophonie plurielle

La francophonie ténoise a encore bien de l'encre à faire couler. Peu importe ce qui s'est déjà écrit, ce sont les actions présentes qui vont faire la différence.

Que ce soit au sein des organismes francophones au niveau individuel, par leurs collaborations, leur soutien, leurs partenariats, les Ténois vont réussir à écrire leur histoire.

Il est certain que les réussites, l'implication, les revendications des années passées doivent essentiellement être reconnues, célébrées… mais elles ne doivent pas ternir ou embellir ce qui va s'effectuer maintenant. Laissons agir les acteurs communautaires à tous niveaux, avec les bénéfices de leur motivation.

La Fédération franco-ténoise va se transformer, la communauté est mûre pour cela. L'organisme veut représenter le plus de Ténois possible? Les résidents verront bien s'ils s'identifient à cette nouvelle mouture du porte-parole francophone. Il va falloir être inclusif, parler d'une francophonie plurielle et s'afficher comme telle.

Dans cette diversité, il y aura aussi l'adversité. Soit interne, soit externe, mais elle sera là. Alors les ajustements, les erreurs, les accomplissements seront davantage explicites de ce parcours des francophones au nord du 60e.

Un parcours commencé il y a des centaines d'années avec Laurent Leroux en 1780.

L'Aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel

Version papier	35 $
Version PDF	30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

La moitié des appels à l'Agence du revenu du Canada ont été bloqués entre mars 2016 et mars 2017



*** 30% des contribuables qui ont réussi à rejoindre un agent ont été induits en erreur depuis cinq ans**

La Colonne

Salaire minimum vital à Yellowknife

Un nouveau calcul du salaire minimum vital à Yellowknife diffusé par Alternative North montre que le coût de la vie continue à croître pour les familles à bas revenu du Nord, malgré l'augmentation des allocations familiales fédérale et territoriale. Selon l'organisme, pour recevoir un salaire minimum vital, chaque parent dans une famille de quatre personnes devrait recevoir 22.24 $ de l'heure et travailler 40 heures par semaine. La famille de référence inclut un enfant d'âge préscolaire et un autre à l'école primaire, le type le plus répandu à Yellowknife. Pour les appuyer, Alternative North recommande six actions, entre autres dans les programmes d'habitation et d'allocation familiale.

Motoneige

La Gendarmerie Royale du Canada, section Territoires du Nord-Ouest, rappelle aux propriétaires de motoneige les précautions à prendre lorsqu'ils ne s'en servent pas. La GRC recommande de prendre en note les numéros de série et d'identification, le modèle et la marque de leur motoneige. Elle recommande aussi de la sécuriser en tout temps et de ne jamais laisser la clé dessus. Il serait judicieux de l'attacher après un objet fixe et inamovible.

Stratégie sur le logement

Au cours de la prochaine décennie, dans le cadre de sa Stratégie sur le logement, le gouvernement fédéral compte investir 40 milliards de dollars afin de renforcer les collectivités et l'accès à des logements sûrs et abordables. La Stratégie prévoit un investissement de 300 millions de dollars pour aider quelque 3 000 familles du Nord à trouver un logement abordable.

Jusqu'à Tuk!

La période d'inscription pour la marche jusqu'à Tuk est maintenant commencée. Les membres de la communauté, les étudiants et les travailleurs sont invités à former des équipes et à marcher conceptuellement la distance de Fort Providence jusqu'à Tuktoyaktuk entre le 2 janvier et le 28 février, une distance de 1658 kilomètres. L'échéance est le 15 janvier 2018. En 2017, plus de 3600 participants de 29 communautés ténoises ont participé. Pour s'inscrire : www.nwtrpa.org

#Francoténois

Suite de la page 1

les associations sont disparues, mais où les francophones demeurent actifs. Les associations conservent néanmoins la préséance, souligne M. Tuyishime, préséance motivée par leur représentativité plus élevée que celle des individus. Pour la présidente de la FFT, Catherine Barlow, le nouveau modèle ouvre la porte à davantage de personnes et donc à plus de contributions.

Avantages et désavantages des modèles

Le professeur Léger privilégie une structure de membriété basé sur les individus plutôt que sur les associations. « [Pourvu] que les liens avec les organismes soient conservés », précise-t-il. Les organismes porte-parole dont les membres sont uniquement corporatifs risquent de se détourner de la population, ajoute-t-il. « Ils sont financés par le gouvernement fédéral et c'est à lui qu'ils rendent des comptes. La relation n'est plus entre l'organisme et la population, mais entre l'organisme et le gouvernement. »

C'est un vieux débat dans la francophonie rappelle la titulaire de la Chaire de recherches sur la francophonie et les politiques publiques, Linda Cardinal. « Par moments, les groupes s'autolimitent, ne veulent pas critiquer de peur de perdre leur financement. [...] C'est pour ça qu'il y a des causes qui vont se jouer à l'extérieur de ces groupes. »

Selon Mme Cardinal, le débat sur les différents types d'adhésion reste à faire. En attendant, elle observe que le modèle hybride est assez courant et qu'il donne aux porte-parole l'occasion de recruter plus de membres.

Le vote d'un individu devrait-il avoir le même poids que celui d'une association? C'est un questionnement auquel plusieurs intervenants font écho. « Si chaque vote a le même poids, il y a un enjeu au niveau de l'équité et de la représentation, croit le stratège Yves Doyon. Il faut tenir compte de ce risque. » Une solution, avance-t-il, peut être de donner davantage de poids au vote d'un organisme qu'à celui d'individu, poids relatif à son nombre de membres.

La présidente de la FFT, Catherine Barlow, exprime des craintes analogues. Elle rappelle que lors de l'assemblée générale annuelle, il y a eu des réticences formulées sur les risques qu'une personne soit aussi forte qu'une association et qu'elle fasse passer ses besoins personnels au détriment de ceux de la communauté. Dans les nouveaux statuts adoptés, la FFT a opté pour que chaque vote ait le même poids, mais que chaque membre corporatif obtienne deux votes. « Il faut tester notre modèle pour savoir tout ça, prévient Mme Barlow, et c'est certain qu'il y aura des ajustements à faire. »

Rémi Léger rappelle que les associations membres peuvent elles aussi favoriser leurs intérêts au détriment de la communauté. « Quoi qu'il en soit, tout modèle hybride, analyse-t-il, doit bien réfléchir aux dynamiques de pouvoir entre membres individuels et corporatifs. Il faut s'assurer que la voix du membre individuel porte autant que celle du membre corporatif. » Il souligne par ailleurs qu'un organisme représentant des associations et des citoyens a deux sources de légitimité.

Action citoyenne

Par-delà le modèle d'adhésion mis en œuvre, le stratège Yves Doyon croit que la notion d'engagement change les choses. « Ça ne se passe pas que dans le vote, mais sur le terrain, dans la récolte des idées qui mobilisent les citoyens et peuvent orienter les priorités d'un organisme. Il faut s'assurer que les gens se parlent. »

À qui le nº 1?

Voulez-vous devenir membre individuel de la Fédération franco-ténoise (FFT)? Au moment d'écrire ces lignes, la place est encore disponible, au coût de 0 $. Pour ce faire, vous devez être francophone ou francophile résidant aux Territoires du Nord-Ouest, épouser la mission de la FFT (promouvoir, encourager et défendre la vie culturelle, politique, sociale et communautaire canadienne-française aux Territoires du Nord-Ouest) et présenter votre demande à dgfft@franco-nord.com ou info@franco-nord.com.

Collaborateurs·trice de cette semaine :

Oscar Aguirre
David Chevalier
Andréanne Simard



Le 27 novembre 2017, les directeurs·trices des organismes francophones et des écoles francophones des TNO ont suivi une formation en gestion des ressources humaines donnée par le consultant Christophe Caron, dans les locaux du Collège nordique francophone à Yellowknife. Cette initiative découle des efforts collaboratifs entrepris par ces organismes communautaires afin de mieux outiller leur administration. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Enseignement postsecondaire

Un bilan positif

Le Collège nordique francophone offrira l'automne prochain deux nouveaux programmes

Denis Lord

C'est un conseil d'administration et une directrice générale fort optimistes qui se sont présentés à l'assemblée générale annuelle du Collège nordique francophone le 28 novembre dernier.

Difficile effectivement d'être morose lorsqu'on regarde le bilan de l'exercice, qui exceptionnellement, se terminait le 30 juin dernier. Le Collège a doublé le nombre de ses inscriptions, qui est passé à l'automne 2016 à 238. Les programmes les plus populaires ont été le français oral (68 inscriptions), le français langue seconde pour les Forces armées (41) et les ateliers de conversation (32).

On peut aussi apprendre l'espagnol et le tlicho au Collège, dans ce dernier cas, un second cours a été ajouté, qui met à l'honneur une pédagogie par projet axée sur des activités traditionnelles.

L'année a été positivement occupée, a rappelé le président du conseil d'administration, Jean-François Pitre, avec la rencontre de députés et de représentants du ministère de l'Éducation, avec le déménagement du Collège dans un espace deux fois plus grand, mais toujours dans le même édifice.

Côté gestion administrative, un manuel de politiques et de lignes de conduite a été mis en vigueur.

À venir

Le Collège nordique francophone a réalisé une étude afin de déterminer quels moyens employer pour répondre aux besoins du marché du travail. 386 personnes ont répondu au sondage lié à cette étude, 33 intervenants ont été interviewés. Notons ce qui suit parmi les recommandations qui ont émané de cette étude : une plus grande promotion des formations offertes, davantage de cours de français et de langues autochtones ainsi que le développement des créneaux professionnels et liés à la nordicité.

« Les 26 recommandations de cette étude et le document du gouvernement ténois *Compétences pour réussir* serviront dès la semaine prochaine à l'élaboration de notre plan stratégique 2018-2023 », précise la directrice générale du Collège, Josée Clermont. Un plan opérationnel pour les trois prochaines années est également sur la planche à dessin.

À l'automne 2018, le Collège nordique, en collaboration avec l'Université de l'Alberta, offrira des programmes en gestion touristique et en administration des affaires, conduisant à l'obtention d'un diplôme.

Marie-Ève Duperré et Lynn Hjartarson ont quitté le conseil d'administration ; lors de l'assemblée, l'avocate Karen Lajoie a été nommée, sans opposition, pour rejoindre France Benoit, Linda Bussey, Ken Landa et Jean-François Pitre.

Légalisation du cannabis

Du cannabis en juillet!

La Société des alcools ignore encore quelle quantité importer pour satisfaire la population.

Denis Lord

On ignore quelle quantité, on ne sait pas à quel pourcentage, on n'est pas tout à fait sûr d'où exactement, mais il y aura définitivement et légalement du cannabis aux Territoires du Nord-Ouest en juillet. C'est ce qu'ont assuré aux médias les représentants du gouvernement lors d'une séance d'information le 28 novembre dernier.

Le projet de loi sera soumis pour approbation à l'Assemblée législative lors de la session de février-mars. Dans la proposition, la consommation et l'achat sont restreints aux 19 ans et plus ; la quantité permise dans un lieu public sera de 30 grammes, comme au fédéral. Comme au fédéral également, les adultes auront le droit de cultiver un maximum de quatre plants, et ce, pour usage personnel. On pourra en prendre dans les endroits publics en dehors des événements, mais pas dans les endroits fréquentés par les enfants. Les collectivités pourront décider par vote de permettre ou d'interdire chez elles la consommation. Le gouvernement ténois propose qu'il soit interdit aux conducteurs de véhicules commerciaux et aux personnes de moins de 21 ans d'avoir des traces de cannabis dans le sang.



Le dossier de la légalisation du cannabis est encore truffé de points obscurs, comme le concède une équipe interministérielle lors d'un point de presse, le 29 novembre dernier. Sophie Call (Éducation, Culture et Formation), Mark Aitken (Justice), Kelly Bluck (Finances), Judy Kainz (Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs) et Meagan Birch (Infrastructures). (Crédit photo : Denis Lord)

Où?

Dans un premier temps, c'est par l'entremise des détaillants d'alcools que le cannabis sera vendu. Ultérieurement, d'autres commerces pourraient se greffer à ce réseau, toujours par l'entremise de la Société des alcools. Quelle quantité de cannabis sera disponible dans le réseau de la Société? Quelle quantité sera nécessaire pour satisfaire les consommateurs? Le directeur des activités relatives aux boissons alcoolisées, Peter Maher, l'ignore encore. « Nous n'avons pas choisi de fournisseur, nous n'avons pas eu la permission puisque c'est encore illégal, a-t-il ajouté. Mais des fournisseurs nous ont contactés. »

Ce sera le gouvernement fédéral qui fixera le taux maximum de THC dans les produits. Le sous-ministre adjoint au ministère de la Justice, Mark Aitken, s'attend à ce que des produits de différentes forces soient disponibles.

Santé

Un grand nombre d'études indiquent que la consommation immodérée de cannabis accroît les problèmes de santé mentale. Le médecin en chef des Territoires du Nord-Ouest, André Corriveau, n'anticipe pas une recrudescence de cas de psychoses ou d'autres maladies consécutivement à la légalisation. « On pense peut-être même pouvoir les réduire grâce à des campagnes de prévention », a-t-il affirmé. En conséquence, aucune augmentation de personnel n'est anticipée pour le traitement de problèmes psychiatriques. Pour la réhabilitation, le ministère de la Santé se tournera vers les établissements avec lesquels il a déjà une entente pour le traitement des troubles reliés à l'alcoolisme, en Alberta et en Colombie-Britannique. Au cours de la conférence de presse, la directrice de la politique budgétaire au ministère des Finances, Kelly Bluck, a répété à maintes reprises que la légalisation restant à faire, un grand nombre de questions légales et de règlements trouveront leur solution dans le futur. Y aura-t-il des fumoirs? Quel sera le partage de revenus avec le fédéral? Quelles modifications seront apportées à la *Loi sur la santé et la sécurité dans les mines*? Tout cela reste à déterminer.



Le défilé du père Noël

Une tradition qui sait faire vibrer petits et grands

Le samedi 25 novembre dernier, l'ambiance était à la fête, au centre-ville de Yellowknife, pour le traditionnel défilé du père Noël.

Andréanne Simard

Vers 18 h, c'est sous une douce température de -27 °C qu'entre 150 et 200 participants fébriles provenant de 14 organisations différentes se préparaient à défiler pour accueillir le personnage légendaire au cœur de notre communauté. Eh oui, car c'est après un long voyage de quelques semaines, en provenance du pôle Nord que le père Noël a pu, enfin, venir à la rencontre des citoyens de la capitale.

La magie des Fêtes en plein centre-ville

Chars allégoriques, lumières scintillantes, friandises colorées, sourires et joues rouges étaient au rendez-vous, afin de créer l'émerveillement entre la 50e Avenue et la 49e Rue. Pour l'occasion, toutes les organisations participantes s'étaient inspirées du thème annuel de l'événement : *votre film de Noël favori,* afin de se bricoler un espace ou un char allégorique unique et imaginatif.

Selon Mme Holly Ferris, coordonnatrice aux événements spéciaux pour la Ville de Yellowknife, c'est plus de deux mille personnes qui ont bravé le doux froid de novembre, afin de pouvoir s'amuser au rythme du défilé du père Noël.

Tous à bord du St-Cyr Express!

Pour l'événement, l'école Allain St-Cyr avait choisi le film *Polar Express.* Catherine Barlow, enseignante d'arts, de santé et de sciences, avait minutieusement créé l'univers artistique et visuel. Une équipe composée de Christine Levesque, Laurence Rivet-Jaque, Martine Gauvin et de la directrice Geneviève Charron s'était également mobilisée pour lui prêter main-forte. « Notre école est à l'image de notre choix de film : un train avec plein de beaux enfants débordants d'imagination en route vers leurs rêves », a déclaré Mme Barlow quelques minutes avant le début du défilé.

Tout d'abord, le peloton s'ouvrait avec le Wagon du chef de train, où Allain, la mascotte de l'établissement scolaire, saluait gentiment la foule. Les jeunes, les parents, les membres du personnel et les amis francophones présents étaient, pour la plupart, originalement vêtus d'un pyjama ou d'une robe de chambre. Une petite escouade jeunesse distribuait jouets, bonbons et drapeaux franco-ténois aux gens. Attachées aux chevilles de quelques enfants, des roues ferroviaires créaient l'illusion qu'une réelle locomotive était en marche. Nous étions véritablement à bord du St-Cyr Express! Finalement, un gigantesque drapeau franco-ténois fermait le groupe constitué d'une quarantaine d'individus qui s'amusait à souhaiter des « Joyeuses fêtes! » et des « Joyeux Noël! » aux participants dans les rues.

Une récompense bien méritée

À la fin de l'événement, la directrice de l'école et l'enseignante d'arts semblaient satisfaites de la participation francophone et du résultat final. Le peloton de l'École Allain St-Cyr s'est d'ailleurs fait remettre le prix du plus beau char allégorique dans la catégorie scolaire. Les équipes étaient jugées selon leur créativité à l'égard du thème, les décorations, leur originalité et leur enthousiasme. Bref, c'est une belle fierté pour l'établissement.

Enfin, c'est en face de l'École Sir John Franklin, à la toute fin du défilé que la véritable magie des fêtes a su faire son œuvre… Lorsque tous les yeux d'un petit groupe d'enfants francophones se sont littéralement illuminés à l'arrivée du vrai père Noël dans son immense traîneau tout illuminé. C'est exactement à ce moment que les parents, les amis francophones et les membres du personnel ont compris pourquoi c'était si beau de se joindre à cette aventure féérique et de perpétuer la magie de Noël.

Gagnants dans les différentes catégories pour l'édition 2017 du défilé du père Noël :

Catégorie organisme à but non lucratif
NWT Disabilities Council

Catégorie entreprise
Yellowknife Coop

Catégorie scolaire
École Allain St-Cyr

Liste des organisations participantes :

Yellowknife School District 1
WSCC
Yellowknife Co-op
Northwestel
100.0 The Moose
CKLB 101.9 FM Radio
NWT Disabilities Council
École St. Patrick
École Allain St-Cyr
Destination NWT Ltd.
Borealis Bike Tours
Coca-Cola YK Beverages
Ville de Yellowknife
Aéroport de Yellowknife
Service des incendies



Inuvik-Tuktoyaktuk

Une route sous haute surveillance

Steve Kokelj souligne l'importance de construire une capacité nordique.

Denis Lord

La nouvelle route reliant Inuvik à Tuktoyaktuk est en quelque sorte la pierre de touche des futures routes arctiques, un laboratoire scruté à la loupe par les instances universitaires, gouvernementales et privées qui s'intéressent à l'impact de la fonte du pergélisol sur les infrastructures.

Les 137 kilomètres de route reliant Inuvik à Tuktoyaktuk sont construits sur du pergélisol continu dont le dégel relié au réchauffement climatique risque de perturber l'utilisation. Les techniques — géotextile, couche de gravier, remblai, etc. — utilisées pour contrer ce dégel sont d'un grand intérêt pratique et scientifique. Elles servent de banc d'essai pour les futures routes dans le Nord. Un modèle? « Oui », répond le professeur Antoni Lewkowicz, du département de géographie de l'Université d'Ottawa, qui a survolé le lieu en hélicoptère. Les leçons apprises ici, avance-t-il, pourront être transposées dans le projet de port et de route à Grace Bay si celui-ci se concrétise. Il s'agit d'un projet qui relierait l'océan Arctique aux ressources naturelles du Nunavut, près de la frontière des Territoires du Nord-Ouest. Des ressources pour l'instant trop coûteuses à exploiter.

Réseautage

De nombreux systèmes de surveillance ont été installés tout au long de la route, dans certains cas avant même sa construction, pour informer son évolution et dans d'autres cas pour prévenir les dommages. Le scientifique Steve Kokelj, de la Commission géologique des Territoires du Nord-Ouest, est impliqué dans quelques-uns de ces projets. L'un d'entre eux, qui continuera jusqu'en 2020, porte sur la réhabilitation des lieux d'emprunts de matières granulaires le long de la route, dont cinq millions de mètres cubes ont jusqu'ici été extraits. Et ça va continuer. Le projet inclut l'utilisation de drones pour évaluer l'empreinte écologique et les changements des lieux d'emprunt au fil du temps.

La route 10, confirme Steve Kokelj, ne relie pas que deux villes, mais aussi des universités du Manitoba, de l'Ontario et de l'Alberta. Et le maillage est en progrès. « Nous travaillons, dit-il, à mettre sur pied une collaboration avec Horizon 2020, un consortium de chercheurs européens, et l'Institut Alfred Wegener [recherche marine et polaire]. » Deux autres réseaux sont aussi en développement, un avec le Yukon, l'autre avec, notamment, l'Université Laval, Transports Canada et des intervenants du secteur privé.

« C'est un grand défi de mettre en place ces associations, note M. Kokelj, mais nous ne voulons pas perdre cette opportunité. Nous avons ici une plate-forme et il y a de la recherche fondamentale et du travail à faire. » Le chercheur souligne parallèlement la nécessité de construire une capacité nordique, c'est-à-dire une expertise, un savoir-faire local.

Le gravier

« Ce qui fait la qualité de la route 10, affirme le docteur Lewkowicz, ce n'est pas tant l'utilisation du géotextile, mais celle du gravier, en quantité suffisante. » Le gravier est un bon conducteur de chaleur et augmente la température d'un terrain, note-t-il; la recette du succès est d'en mettre une couche suffisamment pour que le terrain en dessous ne dégèle pas. Ensuite, il y a les traverses de ruisseau, le drainage, etc. L'eau aussi conduit la chaleur et est l'ennemie du pergélisol. « Mais, prévient-il, il y a toujours des surprises, des choses qui n'étaient pas remarquées au moment de la construction. C'est presque impossible de ne pas avoir de problèmes. Il faut qu'ils soient mineurs et gérables. »

Au moment de mettre sous presse, le ministère des Infrastructures des TNO n'a pas répondu à la demande de *L'Aquilon* concernant le budget dévolu aux problèmes de pergélisol. Une étude commandée par l'Association des communautés des Territoires du Nord-Ouest évalue à 51 M$ les coûts annuels reliés à la fonte du pergélisol. Ce chiffre exclut la route 10.

Excuses LGBTQ2+

« Nous avons eu tort, nous demandons pardon »

- Justin Trudeau

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Des milliers d'anciens fonctionnaires, policiers et militaires se partageront quelque 145 millions $ d'indemnisations d'Ottawa pour des carrières brisées par l'homophobie des autorités fédérales, dans le cadre d'une entente à l'amiable. Mais qu'en est-il de l'avenir des minorités LGBTQ2?

Le conseiller spécial du premier ministre en la matière, le député Randy Boissonnault, explique la suite, au moment d'entendre les excuses officielles de Justin Trudeau.

Le 28 novembre est un jour que le député d'Edmonton-Centre n'oubliera certes pas. « Le message le plus important pour les gens qui ont vécu la purge est d'entendre le gouvernement reconnaître qu'il a eu tort de ruiner leurs carrières à cause de leur orientation sexuelle. »

Durant la période de questions, Justin Trudeau a énuméré les nombreuses injustices commises par le Canada envers les gays et lesbiennes, répétant plusieurs fois que « nous avons eu tort, nous demandons pardon ». Rappelant que le mandat principal du gouvernement est d'assurer la sécurité de ses citoyens, il a conclu : « Nous avons manqué à notre devoir envers les communautés LGBTQ2 ».

Durant l'ovation debout qui a suivi le discours, Randy Boissonnault a été parmi les élus à s'approcher du premier ministre et le prendre dans leurs bras devant une Chambre larmoyante.

Le député éprouve des sentiments à la fois doux et amers. « J'ai deux ans dans ce mandat, mais aujourd'hui, c'est vraiment le temps de réfléchir sur le passé et aussi d'admettre que la discrimination continue. Qu'on doive faire des excuses indique qu'il y a énormément de souffrance et que des milliers de vies ont été ruinées. Pour moi, c'est un deuil. »

Le premier député ouvertement gay à la Législature albertaine - avant d'être élu au Parlement fédéral en 2015 - tient à honorer les activistes « qui ont subi des années de persécution et qui nous ont amenés à cette journée. Ce qui me motive de continuer, c'est de travailler avec les ministres dans les mois et les années à venir sur toute une série de démarches pour aider les communautés LGBTQ2. »

L'ancien secrétaire parlementaire du ministère du Patrimoine canadien insiste sur l'importance du projet de loi déposé dans la journée en Chambre qui permettra de radier les casiers judiciaires des personnes condamnés injustement. « C'est du jamais vu au Canada. » Randy Boissonnault explique que le gouvernement entend créer un registre pour les familles qui veulent éliminer les records judiciaires de gays et lesbiennes décédés. « Ce sont les activistes qui nous l'ont demandé. »

Dans un récent reportage de Francopresse, un étudiant universitaire précisait la revendication de son association en faveur de politiques plus inclusives pour mettre fin au harcèlement et la création d'espaces neutres et sécuritaires où « les gens se sentent libres d'être qui ils sont ». Un chef syndical avait égalent mis l'accent sur l'urgence d'adopter des ententes collectives qui incluent des mesures pour assurer l'égalité et la sécurité des travailleurs LGBTQ2 au pays.



Aux origines de la musique VI

Oscar Aguirre

La musique et la poésie rayonnaient parmi les nombreux festivals et compétitions gymnastiques et artistiques durant l'essor des arts et des sciences en Grèce antique. Ils étaient célébrés et performés dans une atmosphère intellectuelle inspirée par des dieux et personnages légendaires, parmi lesquels les muses inspiraient la création et les performances des artistes. Dans ce contexte, Apollo était au sommet de la théogonie grecque en ayant le pouvoir d'agir sur la lumière du soleil et de la raison dans les arts et les sciences. Dyonisios, maître des vignes et du vin, le fils des amours du dieu Zeus et la mortelle Sémélé II, est le symbole qui représente l'union du divin et de l'humain dans l'inspiration poétique et musicale.

Orphée est un des personnages mythicolégendaires de cette époque. Son chant était accompagné d'une lyre qui avait neuf cordes en honneur des neuf muses. Son expertise sur les escales musicales, le rythme, le timbre, les hauteurs des notes, leur cadence et les silences, lui avait permis de convaincre Cerbère, le chien à trois têtes qui a gardé les portes de Royaume des morts, de le laisser entrer vivant. Rendu à l'intérieur, il persuade Hadès et Perséphone, gouverneurs de ce Royaume, pour qu'ils permettent la sortie d'Eurydice, épouse d'Orphée, qui était décédée le jour de leur mariage.

Dans cette superstructure symbolique de la Grèce antique, la théorie musicale se développe en association à la théorie de la poésie. Le fondement commun est le vers, qui, dans les textes lyriques, était composé d'hexamètres dactyliques. Chaque vers était composé de dix-huit syllabes divisées en groupes de trois; chacun de ces groupes avait une syllabe longue et deux courtes. Ces unités étaient appelées dactyles, mesures dans lesquelles les poèmes l'*Iliade* et l'*Odyssée* avaient été écrits au cinquième siècle av. J.-C. et transmis oralement dans les chants des rhapsodes depuis le huitième siècle av. J.-C.

La notation musicale n'existait pas encore dans le format que nous connaissons aujourd'hui. Elle était associée à la poésie lyrique écrite en lettres de l'alphabet grec dans une structure des vers, mais elle introduit des symboles qui identifient les notes de la mélodie, placées sur les syllabes. La plus ancienne chanson écrite de la Grèce antique, dans ce modèle, se trouve gravée sur l'épitaphe de Seikilos, petite colonne en marbre qui date du troisième siècle av. J.-C.

L'auteur anime** Trésor de la musique classique, **le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de Radio Taïga.

Sur les planches

L'excursion nordique de Collectif9

Le groupe montréalais de musique classique Collectif9 était de passage aux TNO sur invitation du Northern Art & Cultural Centre. Résumé d'une tournée qui s'est passée en un clin d'œil.

David Chevalier

Après une série de spectacles en Asie, Collectif9 s'est rendu jusqu'aux TNO pour présenter son concert de musique classique, mais jamais ordinaire. Collectif9 se distingue par une approche populaire. Des spectacles à grand déploiement qui agencent lumières et mise en scène comme un spectacle rock, avec un son plus « énergisant et innovant ». Telle est la manière dont on les présente au Northern Art & Cultural Centre (NACC).

D'ailleurs, c'est à la suite de l'invitation de Marie Coderre, directrice artistique et générale du NACC, qu'ils ont eu l'occasion de venir dans le Nord canadien. Cette offre venait avec une condition lors d'un passage en région : diviser le groupe en deux. Il s'agissait de la première fois que le groupe avait à se séparer. Il a donc fallu adapter les arrangements en fonction d'un plus petit orchestre : « Ça été un peu de travail, mais on voulait le faire […] mais on n'a pas hésité à faire le travail nécessaire », affirme M. Bertin-Maghit, un des membres du groupe Collectif9 qui participait, entre autres, à la représentation de Norman Wells.



Collectif9 performe en formation complète à Tuktoyaktuk. (Crédit photo : Nicolas Servel)

Quatre collectivités

En tout, ils auront visité quatre villes, dont Norman Wells, Fort Smith, Tuktoyaktuk et Yellowknife. Pour l'ensemble, il est important de faire connaître la musique classique au plus grand nombre de personnes et particulièrement au Canada : « En tant que groupe canadien, ça fait partie de notre identité aussi, de s'adresser aux gens des quatre coins du pays », rappelle Thibaud Bertin Maghit. Le but est de rejoindre les gens où ils sont et c'est encore plus motivant pour le collectif si les spectateurs n'ont pas beaucoup d'occasions d'écouter des concerts de musique classique.

De plus, en venant aux Territoires, ils ont apprécié la proximité avec le public et l'accueil familial qui leur était réservé. Pour M. Bertin-Maghit, cette expérience lui prouve que « la musique est un prétexte à voyager et à rencontrer les gens ». De ces « rencontres » en est ressorti une comparaison entre le groupe et les gens des TNO : les personnes viennent de plusieurs endroits pour s'y retrouver. D'un autre côté, ils pouvaient rencontrer des gens qui connaissaient bien leur répertoire musical et pour d'autres, il s'agissait de leur premier concert : « D'offrir la chance à quelqu'un d'aller écouter son premier concert, c'est magique ! », s'exclame le membre de Collectif9.

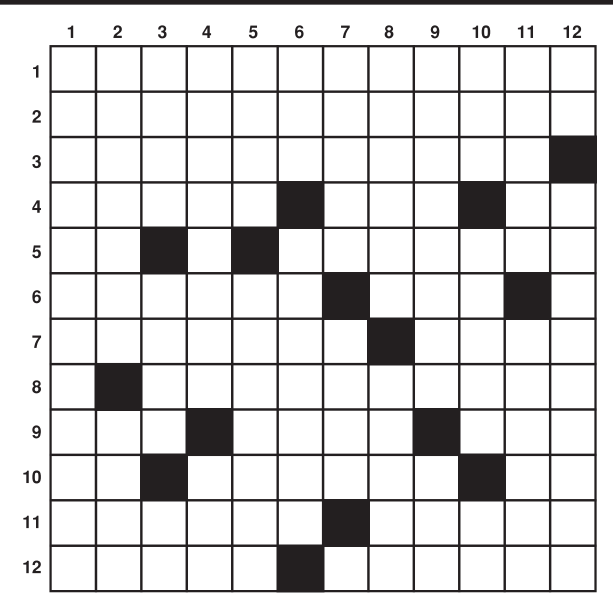
Une célébration

Le groupe au complet a été invité à l'ouverture de la nouvelle route qui relie Tuktoyaktuk à Inuvik. Pour M. Bertin-Maghit, il s'agit d'une expérience particulière : « C'était pas un contexte de concert, mais de célébration, les gens dansaient plus qu'ils écoutaient [rires]. »

Malgré la chance de s'être rendus jusqu'à la collectivité innuvialuite, les musiciens devront revenir pour y voir l'océan Arctique : « On était là très peu de temps, donc on n'a rien vu du tout, à part le lieu de l'événement. » S'ils revenaient, ils aimeraient s'associer à des musiciens locaux pour donner une nouvelle couleur à leur musique.

MOTS CROISÉS

Nº 529



HORIZONTALEMENT

1- Aveu qu'une personne fait à une autre des sentiments amoureux qu'elle éprouve à son égard (pl.).
2- Groupes des unités militaires par régiment.
3- Une des trois méninges, située entre la pie-mère et la dure-mère (pl.).
4- Gravit. – Étoffe unie, d'une seule couleur. – Personnel.
5- Absorbé. – Voies de communication.
6- Dernier, final. – École nationale d'administration.
7- État leucémique. – Note mise dans la marge.
8- Pièces métalliques des armes à feu.
9- Mise en ordre des informations en vue de leur traitement. – Homme politique coréen (1875-1965). – Possessif.
10- Doublée. – Apparusse, jaillisse. – Gamme.
11- Additionne d'opium. – Manière de vivre.
12- Fruit comestible. – Parties non consommables des animaux, comme les cornes, le cuir.

VERTICALEMENT

1- Marche sans but précis.
2- Roule une chose sur elle-même. – Déplace sans soulever.
3- Ondulation des cheveux. – Langue indienne parlée au Brésil. – Arbre gymnosperme.
4- Collaboratrice qui lit les manuscrits envoyés à un éditeur. – Vallée très large.
5- Officier de la cour du sultan. – Peintre canadien (1864-1924).
6- Un ancien parti politique pour promouvoir l'indépendance du Québec. – Grande libellule à abdomen bleu.
7- Goût très marqué pour quelque chose. – Dupées.
8- Petite dose. – Essais, épreuves.
9- Toile de coton légère colorée par impression. – Légumineuse.
10- Excepté. – Fête mondaine. – Article contracté.
11- Dans la Somme. – Espace réservé dans un plancher pour l'âtre d'une cheminée.
12- Doublée. – Pleins d'une séduction provocante.

RÉPONSE DU Nº 529

Horoscope

SEMAINE DU 3 AU 9 DÉCEMBRE 2017

Signes chanceux de la semaine : Vierge, Balance et Scorpion


BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention. Il ne serait pas impossible que vous receviez une récompense quelconque pour souligner vos exploits. Vous serez certainement très fier de vous-même.


TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il ne serait pas mauvais de surveiller attentivement votre alimentation avant d'entreprendre la période des Fêtes. Vous pourriez déjà ressentir quelques troubles d'estomac cette semaine.


GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Les déplacements seront assez nombreux et le téléphone ne dérougira pas. Vos amis exigeront sûrement votre présence au cours des différentes réceptions qui commencent à s'organiser.


CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous aurez mille et une idées en tête pour les Fêtes ou pour des cadeaux. Vous devrez inévitablement préparer un budget pour évaluer la faisabilité et éviter de vous serrer la ceinture par la suite.

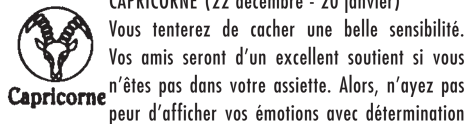

LION (24 juillet - 23 août)
Vous serez particulièrement spontané et lorsqu'une idée vous animera, ce sera comme si elle était déjà réalisée. Vous mettrez à l'avant-plan votre vie sociale pour terminer l'année en beauté.


VIERGE (24 août - 23 septembre)
Il est possible que l'horaire de la période des Fêtes ne vous plaise pas au travail. Heureusement, avec un peu de patience et de détermination, vous parviendrez à obtenir certaines faveurs.


BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Le stress est le plus grand fléau du 21e siècle. Vous aurez besoin d'un peu de repos ne serait-ce que pour y voir plus clair en ce qui concerne votre avenir professionnel.


SCORPION (24 octobre - 22 novembre)Il n'est pas toujours facile de concilier la vie de famille et le travail en cette période de l'année. Le temps sera une denrée rare, mais vous réussirez à coordonner le tout avec finesse.


SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Qu'il s'agisse de votre famille ou d'un groupe d'amis, vous aurez l'occasion de faire un voyage avec tout ce beau monde. Vous aurez envie de briser la routine et de faire les choses différemment pour Noël.


CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous tenterez de cacher une belle sensibilité. Vos amis seront d'un excellent soutient si vous n'êtes pas dans votre assiette. Alors, n'ayez pas peur d'afficher vos émotions avec détermination s'il le faut.


VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous serez définitivement en excellente position pour rassembler des groupes importants autour de vous. Vous serez inspiré pour apporter quelques changements radicaux au travail.


POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous recevrez d'excellentes nouvelles concernant votre santé ou celle d'un proche. Vous bénéficierez d'un revenu supplémentaire alors que vous ne vous y attendiez pas.